

LICHENS DE FRANCE (XIX):

Koerberia biformis Massal.

et

Lecanora reuteri Schaer.

par
BOISSIERE J.C.¹ et MONTAVONT J.P.²

Koerberia biformis Massal.

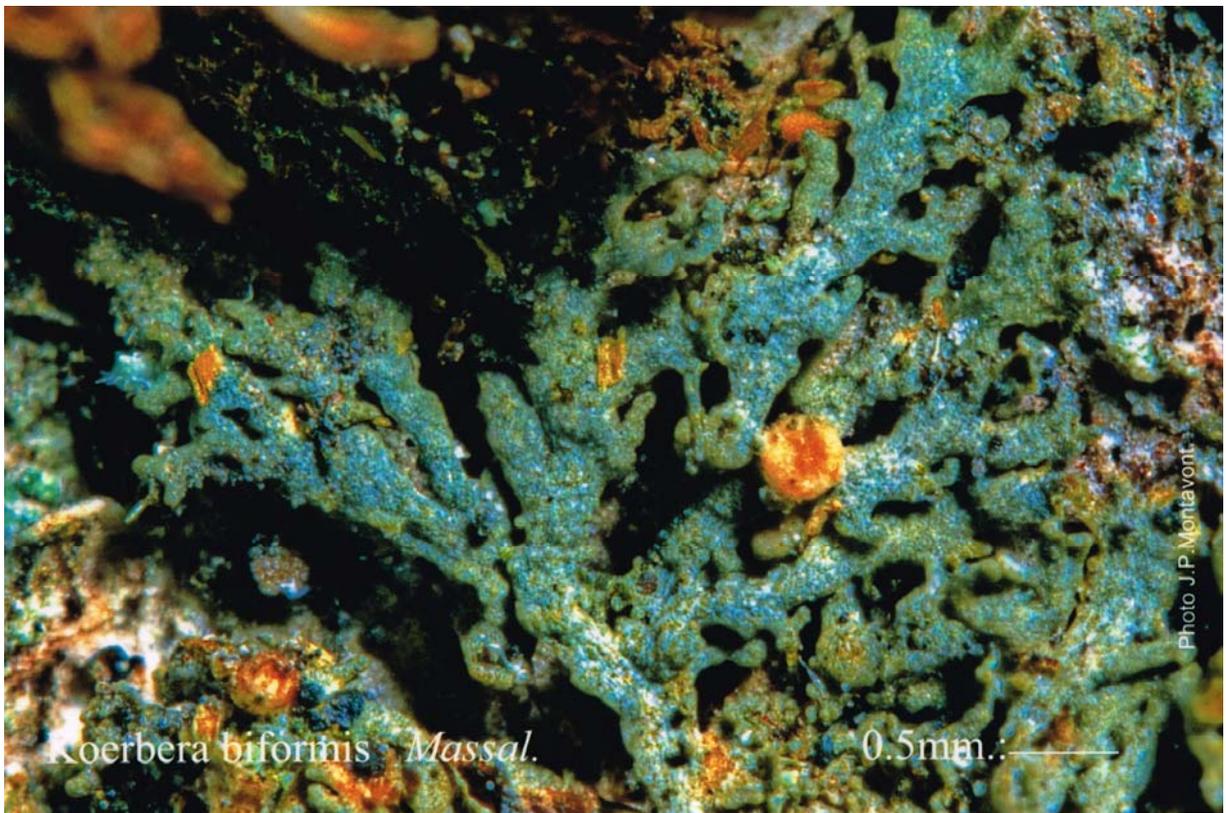


Figure 1: *Koerberia biformis* Massal., sur écorce. Thalle en rosette de très petites dimensions, finement divisé, vert à gris-vert à l'état humide. Trois apothécies sont visibles. Photo J.-P. MONTAVONT.

L'échantillon photographié provient d'une récolte de J.-P. MONTAVONT et O. BRICAUD lors de l'excursion A.F.L. de l'été 2003 à l'entrée des gorges du Toulourenc, rive droite, à SAINT LEGER DU VENTOUX (Vaucluse) sur *Quercus ilex* parmi les mousses. Altitude entre 380 et 450 mètres.

¹ - Résidence Henri IV B - 23 avenue des Carrosses 77 210 AVON

² - 4A rue de l'école 68 170 RIXHEIM

Thalle

Foliacé, en rosettes séparées ou confluentes de 0,5 – 2 cm très discret, plat, appliqué et jamais ascendant, gris légèrement bleuté et mat à l'état sec, devenant vert glauque assez foncé lorsqu'il est hydraté (figure 1). Même en présence d'eau ce thalle n'apparaît jamais gélatineux. Les lobes étroits et longs (0,2 – 0,8 x 0,5 – 2 mm) sont bien ramifiés et séparés par des incisions très profondes. A la surface du thalle, irrégulièrement mais plutôt vers les extrémités des lobes, apparaissent des isidies digitiformes de 0,1 – 1 mm, simples ou peu ramifiées, épaisses de 45 à 75 µm (figure 2). C'est l'abondance des isidies masquant parfois complètement le reste du thalle qui donne l'impression de deux formes différentes de cette espèce et explique l'épithète de *biformis*.

Nous empruntons à POELT J. et VEZDA A. (1977) les caractéristiques anatomiques. Les deux cortex sont semblables, proso- à paraplectenchymateux à une ou plusieurs couches de cellules dont les hyphes sont parallèles à la surface. Des rhizines isolées sont présentes.

Le photosymbiote est une Cyanobactérie appartenant au genre *Scytonema*. Elle se reconnaît des *Nostoc* par des dimensions plus grandes, le plus souvent en filaments pelotonnés voire indistincts 6 – 10µm dans le sens de la longueur du filament et 15 µm en travers.

On ne connaît pas de substance lichénique.

Apothécies

Apothécies dispersées, hémiangiocarpes, apposées sur le thalle, de 0,5 à 1 mm de diamètre, de couleur claire, livides à roussâtres. Le disque d'abord presque punctiforme s'élargit et vient finalement presque au même niveau que l'excipulum. L'hypothécium est incolore.

Hamathécium:

Bien que l'hyménium soit fortement I+ bleu, les asques ont un tholus à peine coloré (POELT et VEZDA *ibid.*), seul le gélín extra pariétal est amyloïde. Les ascospores par 8, incolores, simples et aciculaires (35 - 45 x 1 - 4 µm) sont disposées en hélice dans des asques.

Écologie

Espèce thermophile, aérohygrophile, peu héliophile, passant facilement inaperçue par sa petitesse et sa dispersion sur la mousse des Chênes verts. Dans toutes les stations citées, elle se trouve dans une vallée au voisinage d'un cours d'eau, plutôt du côté nord, donc en milieu franchement humide.

Distribution

Koerberia biformis est répandu dans les régions méditerranéennes humides et sur la côte ouest d'Amérique du Nord. Les stations françaises de sont toutes en région méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Alpes de Haute Provence, Ardèche, Gard (communication orale de C. ROUX) et Vaucluse où, bien que non signalée, elle semble relativement fréquente selon O. BRICAUD (communication orale). Le fascicule préparatoire à l'excursion A.F.L. 2003 la signale dans les gorges de LIOUX (Vaucluse) et celles de Vaumale, commune de MURS (Vaucluse).

Il est à peu près certain que cette espèce a été souvent ignorée et qu'elle est plus commune que les relevés pourraient le faire croire. Sur le terrain, elle peut facilement être prise pour un petit *Leptogium* et seul l'examen microscopique permet de différencier le *Scytonema* d'un *Nostoc* aux cellules bien plus petites et nettement disposées en filaments allongés. On peut considérer provisoirement cette espèce comme absente des autres régions françaises.

Le genre *Koerberia*

Il a été créé par A. HENSSEN (1963) pour des espèces foliacées dont le photosymbiote est un *scytonema*. Il comprend deux espèces. La deuxième est saxicole calcifuge et possède un thalle foliacé encore plus ténu que *K. biformis*.



Figure 2: *Koerberia biformis* Massal. Surface du thalle fortement grossie. Photo J.P. MONTAVONT.

Nous ne serions trop remercier le Professeur A. BELLEMERE pour l'aide bibliographique et les interprétations judicieuses dont il nous a fait bénéficier ainsi que les précieux renseignements aimablement communiqués par C. ROUX et O. BRICAUD.

***Lecanora reuteri* Schaer.**

Ce *Lecanora* a été récolté, lors de l'excursion A.F.L. 2003 dans les Gorges de la Nesque en amont du village de MONIEUX (Vaucluse). Entre 650 et 730 m d'altitude sur des parois verticales de calcaire urgonien.

Thalle

Le thalle « placodiomorphe » forme de petites rosettes de 1 cm pouvant devenir coalescentes. Les lobes sont très courts et très convexes, à peine crénelés à la périphérie, rayonnants et très serrés. La face supérieure légèrement bosselée ou lisse, de couleur ocre saumoné est recouverte d'une pruine blanchâtre plus ou moins abondante. Les réactions thallines sont C+

jaune-orange, K+ jaune-orange, P-: elles correspondent selon POELT J. (ibid) à la présence d'arthothéline et de norlichexanthone.

Apothécies

Les apothécies sont nombreuses, très tôt superficielles de 0,5 à 1 mm de diamètre. Le rebord très tôt épais et saillant a la même couleur et le même aspect que le thalle, parfois crénelé, il est souvent pruineux. Il est de moins en moins saillant et plus mince à maturité. Le disque est légèrement concave ou plan, puis un peu convexe, brun-roux clair ou livide et pruineux, C+ orangé.

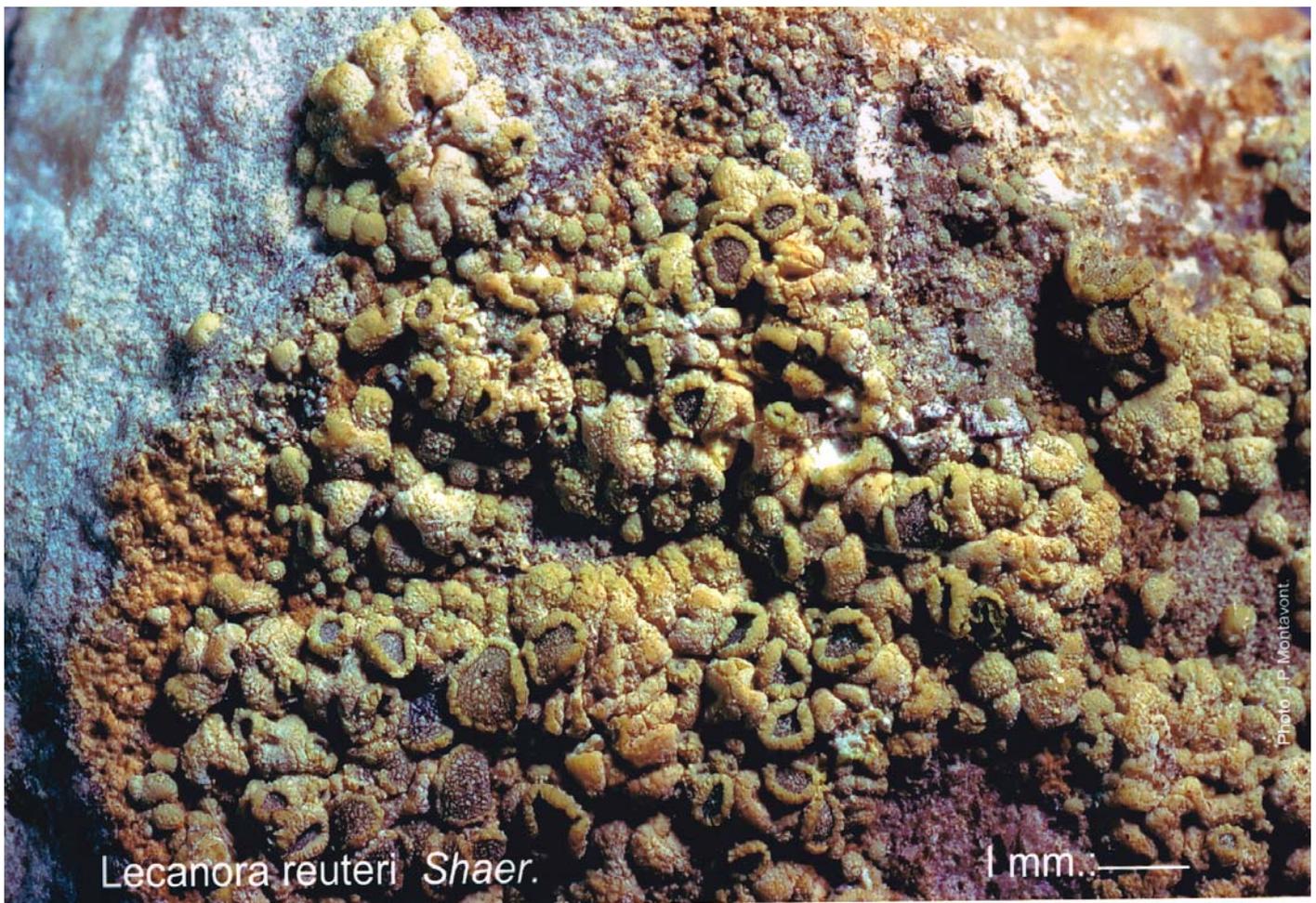


Figure 3: Thalles de *Lecanora reuteri* Schaer. Sur un rocher de calcaire urgonien dur et compact. Ce *Lecanora placodiomorphe* a des lobes courts, convexes, crénelés mais à peine ramifiés et surtout très pruineux. Il est abondamment fructifié. Photo J.P. MONTAVONT

Hamathecium:

Le sommet de l'épithécium est riche en fines granulations cristallines. Il est teinté de gris dans sa partie supérieure et gris verdâtre plus foncé dans sa partie inférieure. Asques cylindriques à apex comportant un tholus important et I+ bleu. Gélins amyloïdes également I+ bleu. Paraphyses assez fortement dilatées à l'extrémité. Selon POELT J. (ibid) les spores, incolores, unicellulaires et par 8 mesurent 8 – 10 (12) x 3,5 – 5,5 µm.

Ecologie

Espèce thermophile, répandue sur les parois verticales, souvent sous des surplombs, où elle bénéficie d'écoulements intermittents peu fréquents. Peu héliophile, fréquentant les situations bien aérées, souvent orientées au nord.

Répartition

Essentiellement supraméditerranéenne supérieure: en France, dans les Alpes-Maritimes, Alpes de Haute Provence, Vaucluse, Drôme, Haute-Savoie (communication orale de C. ROUX), très dispersée et pas très commune mais parfois abondante très localement dans sa station.

BIBLIOGRAPHIE

- CLAUZADE G. et ROUX C., 1985 .- Likenoj de Okcidenta Europo, Illustrita determinlibro. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, Nlle Série, N° spécial 7-1985.
- HENSEN A., 1963 .- Study of the Genus *Koerberia*. Canad. J. of Botany, **41**: 1347 – 1357.
- POELT J. et VEZDA A., 1977.- Bestimmungsschlüssel europäischer Flechten. Ergänzungsheft I. pp. 131 - 140. J. Kramer Ed. Vaduz